

CERCLE DE LECTURE
DU LUNDI 01 JUILLET 2024



Cercle de lecture avancé à 19 H 00 : Un repas « sorti du sac » a clôturé nos débats.



Joyce Carol Oates
La nuit. Le sommeil.
La mort. Les étoiles.



« La nuit, le sommeil, la mort, les étoiles » Joyce Cayrol Oates



Alors qu'il aperçoit un individu à la peau foncée se faire brutaliser par des policiers, Whitey, ancien maire de Hammond dans l'Etat de New York, s'interpose. Mais la situation tourne au drame lorsque ce dernier se retrouve à terre, terrassé par des coups de Taser. A soixante-sept ans, Whitey n'y survivra pas tandis que son meurtre est maquillé en accident. Que reste-t-il à une famille lorsque son socle disparaît ?

Avec « La nuit, le sommeil. La mort. Les étoiles », Joyce Carol Oates signe un roman magistral sur la dislocation et la reconstruction d'une famille, où le drame intime épouse les fantômes de l'Amérique.

BDP

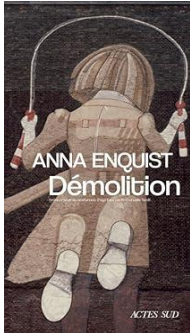


« L'homme aux mille visages » Sonia Kronlund



Il se fait appeler Ricardo, Alexandre, Daniel ou Richard. Il est argentin, brésilien ou portugais. Il se prétend chirurgien, ingénieur, photographe ou policier, sans qu'aucune femme ne doute de la réalité de ses activités. Car ce menteur de haut vol parvient à mener en parallèle quatre vies conjugales dans plusieurs pays et sous différentes personnalités imaginaires, toutes plus séduisantes les unes que les autres. Lorsqu'une de ses compagnes m'a contactée et que j'ai découvert l'histoire de celui que je nommerai Ricardo, elle s'est immédiatement imposée. Les hommes que j'ai aimés étaient souvent malhonnêtes et menteurs. Et dans mon travail, je me suis beaucoup intéressée aux baratineurs, bonimenteurs, vendeurs de bobards de tout acabit. Ricardo, c'était le niveau supérieur. Il est devenu un nouvel objet à l'intérieur d'une quête personnelle sans fin ni vérité, mais dont le chemin me passionne. Quels invraisemblables stratagèmes utilise-t-il ? Pourquoi vivre sur un fil, de légende en légende ? Dangereux manipulateur, grand malade, amoureux compulsif ? J'ai décidé d'enquêter, persuadée que si je n'avais pas croisé sa route, si je ne figurais pas sur la liste de ses victimes, c'était une simple coïncidence. Il m'a fascinée, terrifiée, amusée aussi. Ce livre raconte un imposteur extraordinaire, à travers les témoignages des femmes qui l'ont aimé, un détective privé qui l'a suivi, les policières qui l'ont attrapé.

De Paris à Varsovie en passant par les favelas du Brésil, un incroyable voyage à la recherche d'un caméléon de génie. Elles cherchaient l'homme idéal, il composait l'amoureux de leurs rêves. Au risque de tout perdre, et de se trouver pris à son propre piège : le nôtre, celui du livre et de la fiction". Sonia Kronlund.



« **Démolition** » Anna Enquist



Une grue armée d'une boule de métal abat le mur d'un immeuble de bureaux. Sur ce mur de brique sombre, une fresque monumentale représentait une fillette sautant à la corde. Sous les coups de l'engin, les cheveux, les épaules, les membres de l'enfant disparaissent. Une femme contemple ce fragment d'une vidéo vieillot sur l'écran de son ordinateur et pleure à chaudes larmes. Cette femme, c'est Alice Augustus. Elle va sur ses quarante ans et tout lui sourit. Elle est riche, habite une belle villa, a un mari aimant, sa vie professionnelle n'est qu'une suite de succès. Formée au conservatoire, elle a choisi la composition musicale et réussi à s'imposer dans cet art très masculin. A présent vient la consécration : à l'occasion de son centenaire, l'orchestre de la capitale lui commande une oeuvre symphonique.

Elle en a déjà trouvé le titre : Démolition. Pour qui Alice verse-t-elle ces larmes ? Pour l'enfant qu'elle tente désespérément d'avoir ? Pour l'enfant qu'elle fut, sevrée d'affection ? Pour les blessures amoureuses qu'elle a enfouies au fond d'elle-même ? Avec l'extraordinaire acuité qu'on lui connaît, alternant compassion et douce ironie, Anna Enquist met à nu le coeur d'une femme brillante et malheureuse. Elle sait aussi nous faire vibrer à l'unisson de la seule vraie joie d'Alice : la création d'un monde miraculeux de sons.

Médiathèque



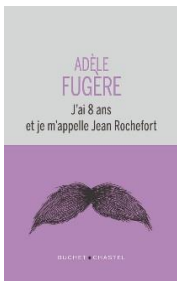
« **Horn venait la nuit** » Lola Gruber



Refaire sa vie au Canada. Quand il se fait licencier et que sa petite amie le quitte, il se dit que c'est l'occasion d'en savoir plus sur ses origines : il part en République tchèque, dans la ville d'Olomouc, le berceau des Ungar. Son amateurisme en toutes choses va mener Simon jusqu'à Bratislava puis à Budapest, de train en train, enchaînant les hasards, les rencontres et les

coïncidences. Mais le puzzle familial s'avère difficile à reconstruire, entre fausses pistes et pièges tendus...

Quand l'armée d'Hitler envahit la Tchécoslovaquie, Ilse Küsser n'est encore qu'une enfant, et la guerre va faire exploser sa famille. Une soirée à l'Opéra, un accident de gymnastique... Il en faut peu pour décider d'un destin. Mais c'est dans un théâtre de Bratislava, pendant les rigueurs du communisme des années 1950, que la vie d'Ilse va basculer, le soir où elle rencontre le mystérieux Horn. Mensonges enfouis, secrets découverts — les histoires de Simon et Ilse vont peu à peu se rejoindre. Que ce soit en invoquant la mémoire juive ashkénaze, les livres de Jules Verne, le clapotis du Danube la nuit ou les banlieues sinistres de Budapest où se terrent des écrivains nobélisables, Lola Gruber nous entraîne dans un formidable roman-enquête mené tambour battant où l'humour côtoie la tragédie, la mort et l'amour à chaque page. **Médiathèque**

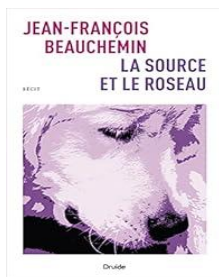


« J'ai huit ans et je m'appelle » Jean Rochefort



Le lendemain matin, je me suis levé. Je devais aller à l'école. Mais j'avais un truc qui me chatouillait au-dessus de la bouche. J'ai touché. Ça piquait un peu. Mais c'était doux aussi. Je suis allé dans la salle de bain. Je suis monté sur le rehausseur pour voir dans la glace. Et je me suis vu. Avec une moustache. J'ai souri. Je n'avais plus l'air de ce que j'étais. Je me suis dit : "Jean, ça te va bien".

Rosalie Pierredoux, 8 ans, sent toute la tristesse du monde peser sur ses épaules. Un matin, sans prévenir, Jean Rochefort et sa moustache vont changer son regard. Poétique, inventif, drôle, J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort est le premier roman d'Adèle Fugère. **Médiathèque**



« La source et le roseau » Jean-François Beauchemin



Au cours de ce récit, pourrait-on dire autobiographique, palpite une amitié : celle d'un homme et de son chien, tous deux mus par une intuitive et mutuelle compréhension. S'y tissent doucement les contours de leur attachement profond, ainsi qu'une réflexion sereine sur l'inexorable passage du temps. À cette confession s'entremêle bientôt le souvenir ému des proches disparus, dont l'absence prolongée dans la mort laisse présager celle, à venir, du fidèle compagnon.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : tout entier tendu vers la lumière, cet assemblage sensible d'images présentes et passées n'a d'autre objectif que la secrète célébration de la beauté du monde et de l'existence.

Médiathèque



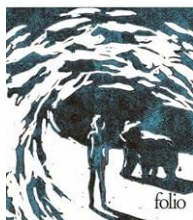
« Le chien de Shrodinger » Martin Dumont



Le monde de Jean, c'est Pierre. Depuis presque vingt ans, il maraude chaque nuit à bord de son taxi pour ne pas perdre une miette de son fils, qu'il a élevé seul. Il lui a aussi transmis son goût pour la plongée : ensemble, ils descendent se fondre dans les nuances du monde, où la pression disparaît et le cœur s'efface. Mais depuis quelque temps, Pierre est fatigué. Trop fatigué. Il a beau passer son temps à le regarder, Jean n'a pas vu les signes avant-coureurs de la maladie. Alors, de l'imagination, il va lui en falloir pour être à la hauteur, réinventer leur vie qui bascule et espérer que cela suffise à déjouer le destin. Martin Dumont signe un premier roman bouleversant sur le combat d'un père fou d'amour pour son fils.

Médiathèque

Nastassja Martin
Croire aux fauves



« Croire aux fauves » Nastassja Martin



Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implosent. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête qui, en se confrontant, ouvrent des failles sur leurs corps et dans leurs têtes. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné".

Médiathèque

PERCIVAL EVERETT
BLESSÉS

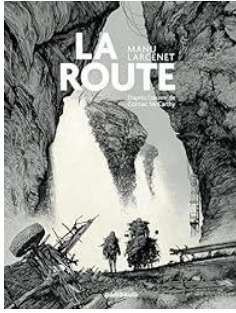


« Blessés » Percival Everett



Voilà bien des années que John Hunt, qui a maintenant atteint la quarantaine, a choisi de se détourner de la société des hommes en allant vivre dans un ranch où, aux côtés d'un oncle vieillissant, il élève des chevaux. Mais le fragile éden, édifié en intime symbiose avec les rythmes naturels du monde animal par ces deux hommes noirs dans le grand Ouest américain, vient à se fissurer : un jeune homosexuel est retrouvé dans le désert battu à mort, un fermier indien découvre deux de ses bêtes sauvagement assassinées, et l'inscription Nègre rouge en lettres de sang dans la neige... C'est dans ce contexte menaçant que John s'interroge sur ses choix de vie depuis la mort tragique de sa femme, sur la nature de ses sentiments envers les uns et les autres, sur les silences coupables qui couvrent, dans la région, les agissements d'un inquiétant groupe néo-nazi, sur la fin imminente de l'oncle Gus, frappé par la maladie, sur l'amour, enfin, qu'une jeune femme vient réveiller en lui... Privilégiant une écriture de l'action qui exalte les puissances du non-dit, l'écrivain confère à ses personnages une attachante justesse et, fidèle au chemin d'écriture qu'il s'emploie à frayer au fil de son œuvre, propose, à travers une subtile dénonciation de toutes les haines - raciale, sexuelle - qui meurtrissent l'Amérique contemporaine, une variation chargée d'enseignements sur l'humaine condition, dans toute sa bouleversante vulnérabilité.

BDP



« La route » Manu Larcenet



L'apocalypse a eu lieu. Le monde est dévasté, couvert de cendres et de cadavres. Parmi les survivants, un père et son fils errent sur une route, poussant un caddie rempli d'objets hétéroclites, censés les aider dans leur voyage. Sous la pluie, la neige et le froid, ils avancent vers les côtes du sud, la peur au ventre : des hordes de sauvages cannibales terrorisent ce qui reste de l'humanité. Survivront-ils à leur périple ? Après "Le Rapport de Brodeck", Manu Larcenet adapte de nouveau une œuvre majeure de la littérature.

Couronnée par le prix Pulitzer en 2007, "La Route" a connu un grand succès et a été adaptée au cinéma en 2009 avec Vigo Mortensen dans le rôle principal. Avec cet album, Manu Larcenet réussit une adaptation d'une originalité absolue et pourtant d'une totale fidélité. En posant son trait sous les mots du romancier, en illustrant les silences du récit, l'artiste s'est approprié l'univers sombre et fascinant du roman de Cormac McCarthy.

D'un roman-culte il a fait un album d'une beauté saisissante, à la fois puissant et poignant. Incontestablement un des chefs-d'œuvre de la bande dessinée moderne. Cormac McCarthy a signé plusieurs romans phares dont "La Route" mais aussi "No Country for old men", également adapté par les frères Coen au cinéma. Son œuvre est essentiellement disponible aux éditions de L'Olivier (et Points), associées à Dargaud sur ce projet.

L'écrivain est décédé le 13 juin 2023. Son roman, publié aux Editions de l'Olivier et chez Points pour la version poche, a été vendu à près de 800 000 exemplaires.

Médiathèque



« Cette nuit qui m'a donné le jour » Frédéric Perrot

Etienne est dévasté par la mort de son père, qui formait avec sa mère un couple modèle. Depuis trente ans, le jeune homme n'a jamais douté de leur amour réciproque ni de leur fidélité. C'est même le socle des rares certitudes sur lequel il tente de construire sa vie. Et pourtant... Avant

de mourir, son père a écrit une lettre qui lui dévoile son plus grand secret : un amour intense qui a bouleversé le cours de sa vie. Ce récit exalté va faire voler en éclats l'image idéale qu'Etienne avait de ses parents et lui fera entrevoir que la beauté de l'existence réside parfois dans ses imperfections. **Médiathèque**

Et pour finir :

« Le plus sage des sages ne fera jamais qu'un crabe marche droit ». Aristophane

« Je cherche une goutte de pluie qui vient de tomber dans la mer ». Jules Supervielle

On en reparle :

Division avenue

Mon enfant, ma sœur

L'enfant dans le taxi

L'amour

Veiller sur elle

Et nos Prochains cercles de lecture :

Lundi 16 septembre

Lundi 28 octobre

Lundi 25 novembre

Lundi 16 décembre

J'ai besoin d'un jour supplémentaire
de **lecture** entre **samedi** et **dimanche**.
Ce jour pourrait s'appeler
livredi ou **livranche**.



folio